

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESETTE &
CIE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 10 DÉCEMBRE 1892.



On reconnaît un homme par la société qu'il ne fréquente pas.

Un journal annonçant une pièce de théâtre dit : "Les rôles de voleurs seront remplis par des amateurs de la ville."

Il y a dans le New Jersey un homme tellement soupçonneux, que lorsqu'il achète un mouton, il l'examine minutieusement pour voir s'il est tout laine.

Il y a des gens malheureux. Christophe Colomb ne peut attacher son nom à sa découverte ; Guillotin ne peut détacher le sien de son invention.

On dit que dans le nord de Londres, il y a une pompe tellement extraordinaire qu'elle fait trois pintes de lait avec une chopine. Vraiment, nous ne pouvons le croire.

Une jeune fille de New-York, morte dernièrement, avait un œil tellement croche, tellement en tire-bouchon, qu'à force de regarder une bouteille, elle en fit partir le bouchon.

Il y a de par le monde, un homme bien décidé à se laisser pousser la barbe. Un jour qu'il était allé se faire raser à frais, sa petite fille lui dit au retour : "Papa, à qui c'est donc, la tête que tu as aujourd'hui ?"

Un maître de poste de la campagne, nouvellement nommé, a été quinze jours sans envoyer de courrier. A la fin, le ministre lui écrit pour avoir des explications. Le nouveau dignitaire lui a répondu qu'il attendait que le sac aux lettres fut rempli pour le mettre dans le train.

DANS LA RUE

Les deux petites sont en deuil
Et la plus grande — c'est la mère
A conduit l'autre jusqu'au seuil
Qui mène à l'école primaire.

Elle inspecte dans le panier
Les tartines de confiture
Et jette un coup d'œil au dernier
Devoir du cahier d'écriture.

Puis comme c'est un matin froid,
Où l'eau gèle dans la rigole
Et, comme il faut que l'enfant soit
En état d'entrer à l'école.

Ecartant le vieux chêne noir
Dont la porte s'emmitouille,
L'aînée alors tire un mouchoir,
Lui prend le nez et lui dit : Souffle !

FRANÇOIS COPPÉE.

VOYAGE AUTOUR DU MONDE
EN 80 SECONDES

I

—Qu'est-ce que je ne donnerais pas pour faire le tour
du monde, se disait le professeur Loriot ?



II

quand il eut le malheur de s'accrocher dans le tapis,



III

et de s'enrouler autour de son globe terrestre ;



IV

heureux maintenant de pouvoir se vanter d'avoir fait
le tour du monde plus rapidement qu'aucun autre mortel.

MOTS D'ENFANTS

Le père.—Pourquoi t'es-tu battu avec ce petit
garçon ?

Fernand.—Parce que j'étais capable de le ros-
ser.

La petite Juliette ne dit jamais ses prières de la
même manière.

La mère.—Pourquoi ne récites-tu pas ta prière
toujours dans le même ordre ?

Juliette.—C'est pour exciter la curiosité du
bon Dieu, qui ne sait jamais ce qui va venir en-
suite.

MORT OU EN VIE

L'officier en charge.—Si quelqu'un connaît les
parents survivants de Jos Pierriche, il est prié
de nous les faire connaître.

Un soldat.—Tous les parents survivants de
Pierriche sont morts, mon commandant.

ESPÉRANCES DÉÇUES

Le père (veuf).—Ainsi, tu veux épouser cette
petite demoiselle ?

Le fils.—Oui, si tu n'as pas d'objection.

Le père.—Mais j'en ai.

Le fils.—Elle est jolie.

Le père.—Je le sais.

Le fils.—Elle est très riche.

Le père.—En es-tu bien certain, de cela ?

Le fils, (prenant courage).—Très certain.

Le père.—Alors, je vais l'épouser moi-même.

APRÈS RÉFLEXION

Les deux notes suivantes ont été échangées
entre deux comédiens dans une tournée théâ-
trale :

Mon cher H...,

Veuille donc m'envoyer une
piastre.

Ton ami,

C...

P.-S.—Après réflexion, mets-en deux.

Réponse :

Mon cher C...,

Je ne puis t'envoyer qu'une
piastre ; c'est toute ma fortune.

Ton ami,

H...

P.-S.—Après réflexion, j'en ai besoin pour
aller dîner.

UNE RÉTRACTATION

Docteur Crève-faim.—Dites donc, j'ai entendu
dire que vous répétez à tout le monde que vous
ne voudriez pas me laisser soigner votre chat
malade.

Docteur Lascience.—Oui, c'est à peu près ce
que j'ai dit.

Docteur Crève-faim.—Dans ce cas, j'exige une
rétractation.

Docteur Lascience.—Très bien ; je vais vous
laisser soigner mon chat malade, d'autant plus
que je n'y tiens pas beaucoup.

QUAND ÇA CHANGE DE MAIN

Jules.—Que j'aurais donc aimé avoir composé
cette belle poésie, "Le Lac" de Lamartine !

Alice.—Je suis contente que ce ne soit pas
vous ; car elle n'aurait pas valu deux sous.

LA TEMPÉRATURE

La dame.—Julie, allez voir au baromètre quel
temps nous allons avoir.

Julie, revenant.—Il y a encore cinq minutes
pour que la grande aiguille arrive au "Beau."